

QUESTIONS A UN ANCIEN : Giuseppe GIAMBRI

CPGE Giocante de Casabianca: Bonjour Giuseppe. Tu as accompli 2 années de Classe Préparatoire littéraire au Lycée Giocante de Casabianca de BASTIA de 2021 à 2023. A l'issue des concours, tu as fait le choix d'intégrer l'ISIT en 3^e année par dossier (convention avec le lycée Giocante). Comment s'est passée ta rentrée? Logement? Quotidien? Relations avec les autres étudiants?

Giuseppe : Tout d'abord la rentrée s'est extrêmement bien passée, l'équipe pédagogique avait organisé une sorte de pré-rentrée qui s'étendait sur 3 jours au cours desquelles étaient prévues de nombreuses activités visant à favoriser la sociabilisation parmi les nouveaux étudiants entre eux, mais aussi avec le corps enseignant et surtout avec les associations qui occupent une place importante dans l'École.

Au niveau du logement, je n'ai pas eu de problèmes car on m'a attribué un logement social Crous qui était en très bon état, je sais que beaucoup de camarades ont fait appel à des privés et eux non plus n'ont pas rencontré de problèmes d'insalubrité ou autre.

Avec les autres étudiants, ça a de suite accroché, d'autant plus que dans ma promo la quasi-totalité des étudiants sortaient d'une classe prépa; au-delà de ça il y a aussi de nombreux Erasmus qui ont eu leur rentrée en même temps que nous, donc en ce qui me concerne ça a été un plaisir de rencontrer d'autres Italiens, mais aussi d'autres étudiants qui venaient des quatre coins du monde.

CPGE : Tu es en 3^{ème} année à l'ISIT, quels sont tes enseignements principaux? Quelles sont tes matières préférées et celles que tu aimes moins?

Giuseppe : En 3^{ème} année, 50% des cours qu'on suit sont définis par la filière qu'on choisit (RICM, MI, CTCN...), pour ma part, j'ai choisi la dernière : Communication, Traduction et Culture Numérique et mes cours principaux tournaient autour de la Culture Digitale, de la place croissante qu'occupent les réseaux sociaux dans nos vies...

En ce qui concerne le tronc commun, il y a plus de cours tournés vers les langues et la communication.

Personnellement, je n'ai pas été surpris car je savais à quoi m'attendre, donc il n'y a pas vraiment de matières que j'ai le moins aimées, en revanche j'ai le sentiment que la répartition des heures a été parfois maladroite dans le sens où, à mon avis, c'est dommage d'avoir plus d'heures de communication par l'image et d'histoire de cinéma, par exemple, que d'heures de grammaire à la fin du semestre.

Aussi, j'ai le sentiment que les cours de traduction italienne étaient plus orientés vers les étudiants, pour la simple et bonne raison qu'ils étaient en supériorité numérique cette année par rapport aux étudiants francophones de l'ISIT.

CPGE :Tu étais spécialiste d'anglais en Khâgne, avec comme LVB Italien. Parle-nous de l'enseignement des langues? Est-il possible de se destiner plus tard à l'interprétation de textes littéraires?

Giuseppe : Pour ce qui est de l'enseignement des langues, il est important de préciser qu'ils sont dispensés par des natifs, aussi il y a moins d'heure que ce à quoi on s'attendrait: par exemple une seule heure par semaine est dédiée à la grammaire, entre 1 et 3h à la traduction anglaise, et autant à la traduction italienne (ça peut varier en fonction des semaines). L'accent est mis sur les qualités orales, toutes les semaines on avait 2 à 3h de débats et analyses de l'actualité avec énormément de travaux de groupes – c'est une des grandes différences avec la prépa!

Personnellement, je pense qu'il est encore possible de se destiner à l'interprétation malgré l'avènement des traducteurs automatiques (style Chat GPT) car ils ne feront que modifier les méthodes de traduction. D'ailleurs, à l'ISIT dès la L3, les cours de traduction sont dispensés par des traducteurs qui montrent bien les enjeux de la traduction automatique et comment aujourd'hui, le traducteur doit tenir compte de ces nouveaux outils et les percevoir en tant que tels et non comme des rivaux prêts à les remplacer.

CPGE : Fais-tu partie d'une asso?

Giuseppe : Oui, je suis devenu membre du BDE (Bureau des Étudiants). Pour résumer, on s'occupe d'organiser les événements qui vont rythmer la vie étudiante dans le campus, on va être particulièrement à

l'écoute de chacun pour que tous les étudiants s'entendent bien, se sentent bien et s'épanouissent à la fois professionnellement et personnellement.

CPGE : Comment est la vie à l'École?

Giuseppe : C'est très différent de la prépa: évidemment le rythme est moins intense, les emplois du temps sont plus flexibles ce qui laisse beaucoup de temps libre (ceci vaut pour la 3ème année, pour avoir parlé avec d'autres étudiants il semblerait que ça s'intensifie en Master) aux étudiants pour se consacrer à leur passion, mais aussi à la vie étudiante (à noter que le jeudi après-midi est banalisé pour les associations). Ça reste un petit établissement et le corps enseignant est très proche des élèves, ce qui fait que tout le monde se connaît et qu'on retrouve presque une ambiance familiale (qui l'eût cru à Paris).

CPGE : Avec quelle fréquence rentres-tu en Corse? La Corse te manque-t-elle?

Giuseppe : Cette année, j'ai pu rentrer en Corse pendant les vacances de la Toussaint et pendant les fêtes de Noël, donc 1 fois tout les 40 jours. C'est sûr qu'au début c'est effrayant de se dire qu'on quitte la Corse qui reste une petite île, on quitte nos repères (amis, famille, la mer) pour aller s'installer dans la capitale qui en comparaison semble gigantesque. Les premiers jours sont les plus difficiles, mais après on s'adapte très rapidement à la vie parisienne, à la vie solitaire pour ceux qui quittent (comme moi) pour la première fois le foyer familial.

En tout cas, si je peux donner un conseil aux étudiants qui sont actuellement en prépa, je leur dirais que la peur de quitter la Corse ne doit pas freiner leurs ambitions futures; ils doivent garder à l'esprit qu'ils habitent en France, un pays qui regorge d'opportunités, et qu'ils ont choisi une voie d'excellence. Or la Corse n'a pas forcément de quoi les satisfaire en termes de débouchés, c'est ce pourquoi ils ne doivent pas hésiter à regarder ailleurs, et ne pas s'arrêter à la seule université de Corte si elle ne satisfait pas totalement leurs attentes et leurs ambitions.

CPGE : Quels sont tes projets d'avenir?

Giuseppe : L'année prochaine, je compte m'inscrire au Master Stratégie Internationale et Diplomatie.

CPGE : Quels conseils donnerais-tu aux élèves de CPGE qui hésitent à entrer à l'ISIT?

Giuseppe : Au moment de l'inscription, les élèves seront peut-être surpris par le prix de la formation et se demanderont peut-être si cette École en vaut vraiment la peine; comme je l'ai dit plus haut, ils auront peut-être peur de quitter leur famille, la Corse...

En ce qui me concerne, je peux leur affirmer que les cours répondent aux attentes, les professeurs sont à l'écoute vu que dans les cours de traduction et de langues on est moins nombreux. Cette École est vraiment faite pour les passionnés de langues, et un véritable tremplin pour ceux qui souhaitent faire de leur passion pour les langues, un vrai métier.

CPGE : Acceptes-tu d'être notre ambassadeur ISIT? Pourrais-tu venir parler à nos élèves? Ou échanger en visio ou par mail? Tu pourrais créer une adresse mail dédiée à ces échanges.

Giuseppe : Je suis disposé à devenir votre ambassadeur ISIT, et à échanger en visio ou par mail avec les futurs étudiants. Cependant, je vais être dans l'impossibilité de venir leur parler directement au lycée cette année, car la semaine prochaine je pars au Pays de Galles pour effectuer mon Erasmus. Toutefois, ça reste une possibilité l'année prochaine si les étudiants sont intéressés.

14/1/2024

Pour contacter Giuseppe :
giambri.giuseppe@isitparis.eu

